

Campagne urbaine...

À un jet de pierre de Liège-centre, Olivier et sa petite famille ont, à l'arrière de leur maison basse énergie, créé un jardin champêtre dans un esprit écoresponsable...

Le jardin est jeune et bien mûr à la fois. Il s'agit de son 3^e été, mais il a déjà tout d'un grand tant il a été pensé dans sa globalité. En tout, sur 150 m² se succèdent une terrasse avec plan d'eau, un jardin d'agrément, un potager en miniterrasse, un poulailler fait maison et un compost. Sans oublier, le long du sentier, le bois de chauffage et un minipré fleuri, vrai « bed & breakfast » pour insectes et oiseaux.

Sens de la récup'

Olivier et Sandrine évoquent leur source d'inspiration: « À l'époque où nous vivions à Bruxelles, nous avons participé à la création d'un jardin collectif à l'initiative de l'asbl « Le début des haricots », qui faisait de petites merveilles avec les moyens du bord ». C'est ainsi que, avant de planter leur haie libre, le vieux ligustrum a été coupé et entièrement recyclé. Ses branchages ont été tressés en un plessis pour délimiter l'espace gazon/potager. Le reste a soit servi à faire du feu, soit été broyé puis étendu pour tracer le sentier et prévenir l'apparition des adventices.

Système D

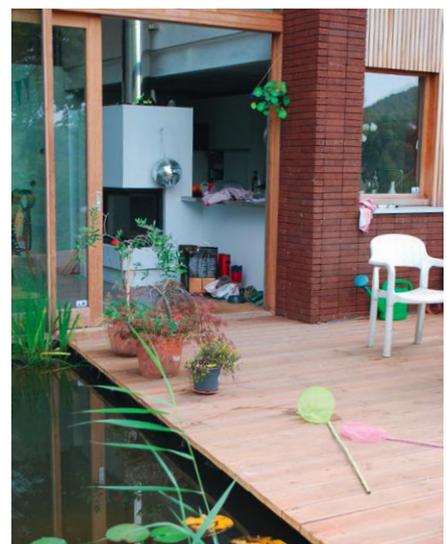
Dans cet écrin de verdure en ville où vivent en bonne intelligence animaux domestiques et sauvages – quand les renards ne mangent pas les poules –, Olivier a trouvé un moyen ingénieux de réguler certains ravageurs. « Pour éloigner les limaces, nous n'étions pas satisfaits des petites bandes de cuivre adhésives du commerce. Nous avons déniché un grand rouleau de feuille de cuivre dans un tas d'encombrants devant l'école des enfants. Pliée et posée contre une plinthe en bois, cette tôle forme une espèce de toboggan grâce auquel les limaces quittent nos cultures ».

Un lieu où grandir

Pour les enfants du couple, tout est matière à apprentissage et émerveillement. Suzanne, du haut de ses 6 ans: « Au jardin, je préfère jouer et construire des cabanes. J'aime aussi grimper dans les arbres de ma tante; c'est notre voisine. Nous l'aïdons à cueillir ses fruits ». Et Léon, 8 ans, de conclure: « J'adore creuser avec ma petite pelle pour aider maman à planter des poireaux, panais, fraises...



Projet de l'été 2015? Une serre de 6 m² en châssis de récup' pour une récolte de tomates toujours aussi abondante.



Affleurant le plan d'eau, la terrasse est en sapin autoclave, c'est-à-dire traité en profondeur contre les agressions biologiques (insectes et champignons).

Je me suis beaucoup amusé quand nous avons transporté toute la terre, tout au début. Papa un peu moins... ». Pour en avoir été témoin lors de ce reportage, ils ont des étoiles plein les yeux lorsqu'ils reviennent du poulailler avec des œufs.